

**6 Société et Culture**

**État gabonais-Groupe Averda/Insalubrité à Libreville, Akanda et Owendo**

**Le prestataire disposé à poursuivre le partenariat**

CGK & AJT  
Libreville/Gabon

*La résurgence des immondices et la dette de l'Etat ont été au cœur des échanges entre le ministre de l'Intérieur et la délégation du Groupe Averda internationale en provenance des Émirats arabes-unis.*

**FACE** à la situation d'insalubrité que connaît Libreville et ses environs ces derniers temps, le ministre de l'Intérieur, de la Sécurité, chargé de la Décentralisation et du Développement local, Lambert-Noël Matha, a échangé, jeudi dernier, avec une délégation du Groupe Averda en provenance des Émirats arabes-unis conduite par son directeur du Développement M. Nicolas Achkar. Au menu des échanges : la recherche de solutions pérennes pour venir à bout de l'amoncellement des ordures ménagères et le règlement de la dette de l'Etat auprès de l'opérateur. Cette dette étant la cause principale de la décision de la direction de l'entreprise à Libreville de suspendre ses activités (ramassage des ordures) à Libreville, Akanda et Owendo. De leur entrevue, il ressort que la résurgence des ordures ménagères dans



Le ministre de l'Intérieur, Lambert-Noël Matha (d) échangeant avec le directeur d'Averda.



Les populations exposées aux maladies hydriques, du fait de la combinaison ordures-eaux stagnantes.



Les ordures ménagères polluent la capitale, Libreville



Plusieurs voies sont obstruées par les ordures, comme ici à Pempidou

les différents quartiers des communes de Libreville et d'Akanda, est d'abord d'ordre structurel. En ceci que la décharge publique de Mindoube est complètement saturée, et qu'elle ne peut plus recevoir les déchets. Les deux parties ont admis qu'il est impératif aujourd'hui de délocaliser

la dite décharge. A ce sujet, le ministre Lambert-Noël Matha a informé ses hôtes que, dans le cadre de la recherche des solutions idoines et pérennes, le gouvernement, via le ministère de l'Intérieur dont il a la charge, a visité, le 24 février dernier, le site d'Igoumié, dans le 2e ar-

rondissement de la commune d'Owendo, retenu pour abriter la future décharge publique et le centre d'enfouissement. Par ailleurs, les responsables d'Averda ont subordonné la reprise de leurs activités tant à Libreville qu'à Akanda et Owendo au règlement de la dette de

l'Etat qui s'élève à plus de 16 milliards de nos francs. Ce à quoi le ministre Matha a donné des assurances que l'Etat gabonais s'est résolu à éponger sa dette intérieure vis-à-vis des entreprises locales. Mais, les responsables ont exigé du gouvernement gabonais qu'il manifeste

un "signe d'encouragement". Le directeur du Développement du Groupe, M. Achkar qui a fait expressément le déplacement de Libreville pour dénouer la "crise" a dit toute la disponibilité d'Averda à poursuivre son partenariat avec l'Etat gabonais.

**École normale supérieure/Séminaire de rentrée académique 2017-2018**

**" Savoir transmettre ses connaissances et son savoir-faire "**



Les officiels lors du séminaire de formation des enseignants de l'ENS.



Vue partielle des participants.

P.M.M  
Libreville/Gabon

**ENSEIGNANTS** et étudiants de l'École normale supérieure (ENS) ont échangé, hier, dans l'enceinte de leur établissement, sur les questions de professionnalisation du métier d'enseignant. Organisé par les professionnels de l'ENS et ceux du Laboratoire de science de

l'humain et de la dynamique du langage (Lascidyl), ce séminaire de formation avait, entre autres objectifs, de recadrer les pratiques de cet établissement pour les mettre en phase avec les enjeux politiques et pédagogiques liés à l'enseignement. Durant deux heures d'échanges, les participants se sont penchés sur la professionnalisation dans la

formation des formateurs qui, selon eux, serait une exigence, du fait que l'enseignant de l'École normale supérieure constitue une spécificité par l'ensemble de ses charges professionnelles, la conception de son cours, de son déroulement, de son évaluation, du suivi et de l'encadrement des stagiaires. «Ce séminaire de formation est né d'un constat fait au cours de ces dernières an-

nées sur les recrutements de jeunes enseignants, sur le manque d'accompagnement pédagogique et institutionnels de l'ENS. On ne peut pas être un enseignant professionnel simplement parce qu'on est compétent dans notre discipline fondamentale ou lorsqu'on est compétent sur les outils de professionnalisation. Il faut un dosage entre ces deux domaines pour être un professeur compétent», a fait

savoir Camille Ambassa, directeur du Lascidyl. L'académisme et la professionnalisation continuent de faire débat à l'École normale supérieure, où d'aucuns estiment que l'enseignement des sciences fondamentales obstruerait la professionnalisation dans la formation des formateurs et qu'on pouvait se passer de la professionnalisation. «On ne peut prétendre être un bon enseignant parce

qu'on maîtrise la discipline dans laquelle on est spécialisé. Il est important de savoir transmettre non seulement ses connaissances, mais aussi son savoir-faire. La professionnalisation des formateurs, mieux celle des enseignants de l'ENS, permet d'améliorer les acquis qu'ont déjà ces enseignants», a souligné une participante, Emmanuelle Nguema.